

# Qualité égale confiance

Propos recueillis par **Nathalie CALIMIA-DINANE** France-Antilles Guadeloupe 23.03.2009



Karl Sivatte à propos du thème du congrès de l'UCPF.

« Nous devons nous remettre en question », affirme

Karl Sivatte a été reconduit dans ses fonctions, à la tête d'une des plus importantes organisations de journalistes. Ce Martiniquais compte poursuivre les chantiers initiés par l'Union depuis un an et porter sa contribution à la défense des intérêts de la profession.

## **Vous avez été élu à la tête de l'UCPF pour la deuxième fois et presque qu'à l'unanimité (26 voix et 1 abstention) ?**

Cette nouvelle preuve de confiance me touche. En 2008 quand j'ai été élu, c'était un défi, prouver qu'on pouvait coordonner les relations entre tous les clubs et membres du bureau depuis la Martinique. Cimenter les clubs, réunir les administrateurs, rendre lisible les actions menées par l'Union, autant d'objectifs que je me suis fixés et compte atteindre. Que mes pairs me reconduisent à la tête de l'union, c'est un peu la reconnaissance du savoir-faire de mon équipe.

## **A quoi sert cette organisation ? Est-elle représentative de la profession ?**

L'UCPF travaille à changer les regards et briser les clichés. On est tous journalistes, avec un langage commun. Nos fondamentaux, c'est aller chercher l'info, la vérifier et faire dans la qualité. L'UCPF est une association et non un syndicat, mais nous défendons les intérêts des journalistes et de la profession. Le 15 décembre, l'Élysée nous a reçus, suite à un communiqué agressif. Les conseillers de Nicolas Sarkozy savent que l'UCPF est une voix prépondérante dans les débats qui nous concernent. Quand on parle de média, il n'y a pas que Paris. Nous défendons les régions, particulièrement les Dom.

## **Quels sont les projets ?**

Nous sommes sollicités pour co-organiser les jeux des médias. On participe à l'après états généraux et poursuivons tous nos projets de création de clubs, de pédagogie et de soutien au sein des organisations déjà en place. Nous avons un gros travail à faire pour que cette profession soit mieux connue et mieux défendue.

Par exemple par nos députés, n'oublions pas qu'il y a une loi en discussion sur les droits d'auteurs... L'UCPF va tenter de nouer des relations avec les éditeurs et patrons de presse. A chaque fois que nous serons invités dans le cadre de la profession, nous répondrons présent. En face, il y a des bloggers qui prennent de plus en plus de place dans le paysage de l'information. Cela ne doit pas être l'unique source pour le public. Il ne faut pas baisser les bras.

## **Votre avis sur le thème du congrès de l'UCPF : Quelles hirondelles pour un printemps de la presse ?...**

Je demeure optimiste, même s'il existe dans cette profession de plus en plus de précarité des jeunes, bâillonnement, pression, mise au placard et autres mauvaises conditions d'exercice de notre métier. Les journalistes d'investigation disparaissent. La profession s'interroge, c'est une hirondelle.

Nous appartenons à un corps qui entretient une relation privilégiée avec les jeunes (presse à l'école, Clemi...). Ils sont passionnés. C'est à nous de les séduire, donc de faire de la qualité, de montrer notre passion. Qualité égale confiance. Les gens veulent une information de qualité. Nous devons nous remettre en question. C'est indispensable pour retrouver notre crédibilité. Quelles hirondelles, cela passe par une solidarité, par le respect de nos espaces d'évolution, notre indépendance face aux pouvoirs économiques comme politiques.



**- L'UCPF s'ouvre à l'Outre-mer**

**Pendant l'assemblée ordinaire de l'UCPF, les délégués ont élu le président et les membres du bureau, samedi dernier, à Bordeaux. Il n'y a pas eu de grands changements. A noter une présence forte de l'Outre-mer. Le bureau est mis en place pour les deux prochaines années.**

Le congrès de l'Union des clubs presse de France et francophones (UCPF) s'est terminé hier soir (NDLR, dimanche). Organisé pour son trentième anniversaire à Bordeaux, club qui soufflait également ses trente bougies, ce rendez-vous a rassemblé la vingtaine de clubs répartis en France, y compris en outremer. Ils ont parlé de la crise qui touche la profession depuis un certain temps et tenté de trouver quelques hirondelles. Des intervenants de qualité, Jean-Pierre Pirllet (Sud-Ouest), la directrice de l'Institut de journalisme de Bordeaux, Maria Santos-Sainz, Bruno Francesci (patron de presse) ou encore Yvan Levai (France Inter), ont contribué à la richesse de ces débats, de par leur expérience.

Cette rencontre était aussi l'occasion d'aborder la vie des clubs, souvent difficile à gérer, à financer, à maintenir en vie. Ainsi que le problème de la formation initiale et continue, essentielle si l'on veut produire de la qualité et regagner la confiance des lecteurs. Les communicants, membres également des clubs de presse, n'étaient pas en reste. Un espace de parole traitant de la question « de l'influence de la communication sur l'information » a permis de mieux connaître les missions et reconnaître les limites de chacun.

Le 29e congrès de Bordeaux s'est fini sur une note optimiste. Tous les membres ont apprécié ces échanges et la découverte d'une région très accueillante.



Organisé pour son trentième anniversaire à Bordeaux, ce rendez-vous a rassemblé la vingtaine de clubs répartis en France, y compris en outre-mer.

## **- Bureau de l'UCPF 2009**

**Président :** Karl Sivatte

**Vice-président :** Emmanuel Claverie, Jacqueline de Grand-Maison, Sébastien Dudonné

**Trésorier général :** Hervé Pédurand **Trésorier général adjoint :** Sophie Vaneecke

**Secrétaire général :** Gérard Bardin

**Secrétaire général adjoint :** José Blézès

**Secrétaire délégué à l'organisation du congrès :** Bruno Fournier